



**MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE,
DE LA JEUNESSE
ET DES SPORTS**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Rapport du jury

Concours : CAPES Externe

Section : Langues régionales : Catalan

Session : 2020

Rapport de jury présenté par :

M. Alain BAYLAC FERRER

Président du jury

SOMMAIRE :

Considérations préalables et contexte de crise	p. 3
Nature des épreuves.....	p. 7
Programme.....	p. 8
Statistiques de la session 2020.....	p. 10

RAPPORTS :

Épreuves écrites d'admissibilité valant admission

1. Composition et traduction de catalan

1.1 Composition

p. 11

1.2 Traduction

p. 18

2. Épreuve à option

p. 24

Considérations préalables et contexte de crise épidémique

Le *Rapport 2020* présenté par le président du jury a été rédigé grâce aux contributions, aux analyses et aux remarques de toutes les personnes membres du jury, correcteurs et correctrices, et personnes qui forment le directoire.

Une session et une année exceptionnelles

La session 2020 du CAPES de catalan a été marquée par la situation exceptionnelle de crise épidémique du Covid-19. Le confinement – du 16 mars au 11 juin – ainsi que les mesures de sécurité destinées à lutter contre la propagation de la maladie ont eu pour conséquences directes : 1) de retarder les épreuves écrites du concours et 2) de réduire les épreuves d'admissions aux seules épreuves écrites (les deux épreuves orales étant exceptionnellement supprimées). Par ailleurs, du fait de ce mode de sélection inusuel, les lauréats du CAPES devront présenter au terme de leur année de stage en 2020-2021 un oral de titularisation. Les changements des modalités du déroulement du concours 2020 (cadre juridique et organisation des épreuves) sont spécifiés dans l'arrêté du 27 mai 2020 (consultable sur <https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid151745/coronavirus-covid-modifications-apportees-certaines-epreuves-des-concours.html> et précisé ci-dessous).

La session avait par ailleurs connu un début d'année particulier, avec une ouverture décalée du concours. En effet, une procédure spécifique a été organisée pour le CAPES de catalan et les candidats ont pu formaliser leur inscription du 11 février 2020 au 12 mars 2020, avec des épreuves écrites qui ont débuté le 25 mars 2020. Ces événements et le calendrier d'inscription ont pu avoir une incidence sur le nombre de candidats qui ont souhaité s'inscrire au concours. De même que la situation de crise sanitaire et le report des épreuves peuvent avoir eu un effet sur le nombre de candidats qui se sont effectivement présentés aux épreuves. Ces éléments sont de toutes manières caractéristiques d'une session du CAPES de catalan hors normes.

Ce caractère exceptionnel a été renforcé avec l'absence des épreuves orales qui modifie pour cette session, l'importance globale du catalan par rapport à la discipline générale (valence) associée à ce concours.

Coefficients	CAPES 2020	CAPES ordinaire
Écrit catalan	2	2
Écrit option	1	2
Oral admission 1	-	4
Oral admission 2	-	4

CAPES 2020	Candidats-es inscrits-es	Ont composé :
Composition – Traduction catalan	36 (18 + 2 CAFEP en 2019)	8
Valence anglais	- (1 en 2019)	-
Valence espagnol	8 (14 en 2019)	7
Valence français	- (4 en 2019)	-
Valence histoire-géographie	- (1 en 2019)	-

CAPES externe de CATALAN	2020	2019	2018	2017
Inscrits	36	20	26	24
Postes	1	1	2	3

<https://www.devenirenseignant.gouv.fr/cid151745/coronavirus-covid-modifications-apportees-certains-epreuves-des-concours.html>

Coronavirus Covid-19 : adaptation des épreuves de certains concours de recrutement d'enseignants de la session 2020

La crise sanitaire exceptionnelle que traverse le pays a nécessité d'interrompre l'organisation des concours de recrutement d'enseignants. Pour les concours externes et 3èmes concours, les épreuves seront organisées en juin et juillet. Pour certaines épreuves d'admission dont le déroulement sera incompatible avec les contraintes sanitaires, des aménagements sont envisagés.

Sections pour lesquelles les jurys prononcent l'admission à l'issue des épreuves écrites

Section langues régionales

Le jury prononce l'admission à l'issue des épreuves écrites dont les coefficients sont modifiés :

- première épreuves d'admission (composition et traduction) : coefficient 2
- deuxième épreuve d'admission (épreuve à option) : coefficient **1** (au lieu de 2)

Les épreuves orales sont supprimées.

[Consulter l'arrêté du 27 mai 2020 portant adaptation des épreuves](#)

[Consulter le détail des épreuves du Capes externe de langues régionales](#)

JORF n°0132 du 31 mai 2020

texte n° 44

Arrêté du 27 mai 2020 portant dispositions complémentaires à l'arrêté du 15 mai 2020 portant adaptation des épreuves des sections des concours externes et des troisièmes concours ouverts au titre de l'année 2020 en vue de l'obtention du certificat d'aptitude au professorat du second degré (CAPES) en raison de la crise sanitaire née de l'épidémie de covid-19

NOR: MENH2012580A

ELI: <https://www.legifrance.gouv.fr/eli/arrete/2020/5/27/MENH2012580A/jo/texte>

Le ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse et le ministre de l'action et des comptes publics,
Vu le [code de l'éducation](#) ;

Vu la [loi n° 83-634 du 13 juillet 1983](#) modifiée portant droits et obligations des fonctionnaires, ensemble la [loi n° 84-16 du 11 janvier 1984](#) modifiée portant dispositions statutaires relatives à la fonction publique de l'Etat ;

Vu la [loi n° 2020-290 du 23 mars 2020](#) modifiée d'urgence pour faire face à l'épidémie de covid-19, notamment le I du 2° du I de son article 11 ;

Vu l'[ordonnance n° 2020-351 du 27 mars 2020](#) relative à l'organisation des examens et concours pendant la crise sanitaire née de l'épidémie de covid-19, notamment son article 5 ;

Vu le [décret n° 72-581 du 4 juillet 1972](#) modifié relatif au statut particulier des professeurs certifiés ;
Vu le [décret n° 2020-437 du 16 avril 2020](#) pris pour l'application des articles [5](#) et [6](#) de l'ordonnance n° 2020-351 du 27 mars 2020 relative à l'organisation des examens et concours pendant la crise sanitaire née de l'épidémie de covid-19 ;
Vu l'arrêté du 19 avril 2013 modifié fixant les modalités d'organisation des concours du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement du second degré ;
Vu l'arrêté du 18 juillet 2019 autorisant au titre de l'année 2020 l'ouverture de concours externes, de concours internes et de troisièmes concours de recrutement de professeurs certifiés stagiaires en vue de l'obtention du certificat d'aptitude au professorat du second degré (CAPES) et du certificat d'aptitude au professorat de l'enseignement technique (CAPET) ;
Vu l'arrêté du 18 juillet 2019 autorisant au titre de l'année 2020 l'ouverture du concours externe et du troisième concours d'accès à des listes d'aptitude aux fonctions de maître dans les établissements d'enseignement privés sous contrat du second degré (CAFEP et troisième CAFEP) et de concours internes d'accès aux échelles de rémunération de professeurs du second degré (CAER) ;
Vu l'arrêté du 8 novembre 2019 autorisant au titre de l'année 2020 l'ouverture du concours externe pour le recrutement de professeurs certifiés stagiaires en vue de l'obtention du certificat d'aptitude au professorat du second degré (CAPES) dans la section langues régionales : catalan ;
Vu l'arrêté du 15 mai 2020 portant adaptation des épreuves des sections des concours externes et des troisièmes concours ouverts au titre de l'année 2020 en vue de l'obtention du certificat d'aptitude au professorat du second degré (CAPES) en raison de la crise sanitaire née de l'épidémie de covid-19,
Arrêtent :

Article 1

Pour l'application des dispositions de l'article 3 de l'arrêté du 19 avril 2013 susvisé telles qu'adaptées par l'article 3 de l'arrêté du 15 mai 2020 susvisé, les coefficients des épreuves écrites d'admission au concours externe dans la section langues régionales : basque, breton, catalan, créole, occitan-langue d'oc et dans la section langues kanak : ajië, drehu, nengone, paicî s'établissent comme suit :

- première épreuves d'admission (composition et traduction) : coefficient 2.
- deuxième épreuve d'admission (épreuve à option) : coefficient 1.

Article 2

Le présent arrêté sera publié au Journal officiel de la République française.

Fait le 27 mai 2020.

Le ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse,

Pour le ministre et par délégation :

La chef de service, adjointe au directeur général des ressources humaines,

F. Dubo

Le ministre de l'action et des comptes publics,

Pour le ministre et par délégation :

La sous-directrice des compétences et des parcours professionnels,

C. Lombard

Nature des épreuves :

Deux épreuves écrites d'admission

Épreuve écrite 1 : composition et traduction

L'épreuve se compose de deux ensembles :

a) Une **composition en catalan** a partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège.

À cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, deux notions (programmes de collège et de lycée) sont inscrites au programme du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère de l'Éducation nationale http://media.devenirenseignant.gouv.fr/file/capes_externe/39/4/p2019_capes_ext_lr_catalan_934394.pdf.

b) Une **traduction** (thème et/ou version au choix du jury) accompagnée d'une **réflexion en français** prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

Durée : cinq heures ; **coefficient** 2.

Épreuve écrite 2 : épreuve à option

Le candidat a le choix, lors de l'inscription au concours, entre les options suivantes : anglais, espagnol, français, histoire et géographie.

Option anglais : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de langues vivantes étrangères : anglais.

Option espagnol : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de langues vivantes étrangères : espagnol.

Option français : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de lettres modernes.

Option histoire et géographie : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe d'histoire et géographie.

Coefficient 1.

Programme

La session 2020 était la septième du CAPES externe rénové. Son programme était le suivant. Il a été renouvelé pour moitié pour la session 2020.

http://cache.media.education.gouv.fr/file/MEN_SPE_11/67/3/2015_programmes_cycles234_4_12_0k_508673.pdf



Concours externe du Capes et Cafep - Capes Section langues vivantes étrangères : catalan Programme de la session 2020

Programme de l'épreuve de composition et traduction (première épreuve d'admissibilité)

Le programme repose sur deux notions issues des programmes des lycées et collèges :

1. Axes de Formation culturelle et interculturelle du programme de seconde : « Le passé dans le présent » et du programme de première et terminale : « Espace privé et espace public » :

Institutions et société dans les Pays Catalans (1975 à nos jours).

2. Notion de Connaissances culturelles du cycle 3 de collège « Repères géographiques, historiques et culturels » :

Paysages d'écrits féminins dans la littérature catalane contemporaine.

Le programme prend appui sur les ouvrages cités en bibliographie.

Le dossier présenté aux candidats sera constitué d'un ou plusieurs extraits des ouvrages mentionnés ci-dessous, il inclura éventuellement d'autres documents relatifs à la notion donnée.

Bibliographie :

- Maria BARBAL, *Pedra de tartera*, 1985
- Simona GAY, *Obra poètica*, Columna, Barcelona, 1902

- Mercè IBARZ, *La terra retirada*, 1993
- Maria Antònia OLIVER, *El sol que fa l'ànec*, La Magrana, Barcelona, 1994
- Coleta PLANAS, *Transparent*, K'A, Illa, 2017
- Carmelina SANCHEZ CUTILLAS, *Matèria de Bretanya*, 1976
- Isabelle SANDY, (Mercè SANABRE i Pau OLIVA, traductors), *Andorra o els homes d'aram*, Editorial Andorra, UdA, Andorra, 2009
- Joan BECAT, *La independència de Catalunya, quin futur ? De la dictadura franquista a l'autonomia i a l'autodeterminació*, Terra Nostra, Prada, 2013, 80 p.
- Vicent FLOR (edit.), *Nació i identitats : pensar el País Valencià*, editorial Afers, 2013, 142 p.
- Christian HOARAU, *La Catalogne dans tous ses états*, L'Harmattan, París, 2018, 333 p.
- Òscar JANÉ, Eric FORCADA (directors), *Els Països Catalans. Assaig*, Mirmanda n°8, 2007, 150 p.
- Joaquim MONTCLÚS ESTEBAN, *La Franja de Ponent : aspectes històrics i jurídics*, Institut d'Estudis Catalans, Barcelona, 2014, 359 p.
- Llorenç PLANES, *Per comprendre la Catalunya Nord*, Pagès Editors, Lleida, 2012
- Borja de RIQUER PERMANYER (dir.), *Història, política, societat i cultura dels Països Catalans*, volum 12, Enciclopèdia Catalana, Barcelona, 1999, 404 p.
- Àlvar VALLS, *Andorra entre l'anacronisme i la modernitat. Un estat singular enmig d'un món global*, Pagès editors, Lleida, 2009, 260 p.
- **Simposi Espanya contra Catalunya : una mirada històrica (1714-2014)**, You Tube : <http://www.histo.cat/vide/Simposi-Espanya-contra-Catalunya>
- **PAÍS VALENCIÀ, SEGLE XXI. Vint-i-una reflexions crítiques**, Antoni Furió, Gustau Muñoz, Pau Viciano (eds.), *Quaderns d'orientació Valencianista*, 2009, Publicacions de la Universitat de València, València, 160 p.
[<http://paisvalenciaseglexxi.com/pdf/pvsxxi1.pdf>]

Les candidats consulteront également :

- **Enseignement en classe de seconde et au cycle terminal :**
https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?cid_bo=138130
- **Les compétences culturelles, lexicales, morphologiques, syntaxiques et phonologiques en catalan des niveaux A2 et B1 :**
<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/hs10/default.htm>
<http://www.education.gouv.fr/cid52376/mene1010854a.html>
- **Enseignement aux cycles 3 et 4 :**
https://www.education.gouv.fr/pid285/bulletin_officiel.html?pid_bo=33400
<https://eduscol.education.fr/pid34187-cid100364/ressources-pour-les-langues-vivantes-aux-cycles-2-3-et-4.html>

Statistiques (2020) :

Pour la session 2020, la vingt-neuvième depuis la création du CAPES externe de catalan en 1992, un poste était mis au concours.

Sur les 36 inscrits au CAPES externe, seuls 8 se sont présentés-es aux épreuves écrites, et 1 candidat a été déclaré admis.

Sur les 8 candidats-tes présents-tes, 8 ont effectué la traduction, 7 ont rendu la composition de catalan et 7 seulement ont composé en espagnol.

Aucun-e candidat-e n'avait choisi la valence histoire-géographie, anglais ou français.

Les moyennes de l'ensemble des candidats-es dans les différentes épreuves sont synthétisées dans le tableau ci-dessous :

Moyenne	Composition catalan	Traduction langue catalane	Composition espagnol	Moyenne générale
7/8 candidats	05,81 / 20	06,94 / 20	02 / 20	04,83 / 20
Notes > 8	x 2 (11 et 13 / 20)	x 3 (11,25 ; 11,5 ; 13 / 20)	-	x 1 (08,8 / 20)

Le **seuil d'admissibilité** fixé par le jury est de 08/20. Un seul candidat, avec une moyenne générale de 08,8/20 se situe au-dessus du seuil. Deux candidats-tes ont obtenu la moyenne générale de 06,8/20, en deuxième place ex-aequo, et un-e candidat-e 06,3/20 en quatrième place. Tous les autres candidats obtiennent des moyennes générales inférieures à 06/20.

Épreuves écrites d'admissibilité valant admission

1. Composition et traduction :

L'épreuve de composition et traduction est l'épreuve écrite de catalan pour l'admissibilité, valant admission pour l'édition 2020. Elle comporte de fait deux sous-épreuves : la composition d'une part, la traduction et commentaire de langue d'autre part. Chaque sous-épreuve compte pour la moitié de la note de l'ensemble de l'épreuve. Chaque sous-épreuve est corrigée par un binôme correcteur distinct. Les deux parties de l'épreuve sont rédigées le même jour et sur la même copie. Les candidats sont libres de commencer par l'une ou l'autre des deux sous-épreuves. De la même façon, ils peuvent gérer à leur guise le temps dévolu à chacune des parties.

1.1 Composition

Épreuve de composition du CAPES de catalan 2020

Le **sujet de la composition** relevait de la thématique « **Institutions et société dans les Pays Catalans (1975 à nos jours)** » du programme du concours, choisie parmi les axes de "Formation culturelle et interculturelle" du programme de seconde : "Le passé dans le présent" et du programme de première et terminale : "Espace privé et espace public". Il ne comportait guère de difficulté quant à la problématique à traiter, problématique qui était suggérée par la phrase introductive du sujet : « *Ajudant-vos amb els documents següents, mostreu el paper de la llengua catalana en les relacions entre la societat i les institucions dels Països Catalans, a cavall dels segles 20 i 21* ».

D'emblée il convient de remarquer que la session 2020 n'a donné lieu à aucune réelle bonne copie. Sur les 36 personnes initialement inscrites au concours, seules 7 ont effectivement réalisé l'exercice de la composition. Une personne présente à l'écrit et qui a fait l'exercice de la traduction n'a rien rédigé pour la partie relative à la composition.

Il semble indispensable de réitérer que le CAPES est un concours dont les épreuves – écrites, en l'occurrence – comportent des règles bien précises ; les membres des jurys correcteurs s'attendent, au minimum, à ce que les candidats-tes se conforment à la méthodologie des exercices, même s'ils ou elles ne parviennent pas à apporter une réponse satisfaisante à la question posée ou à traiter la problématique. Or, sur les 7 candidats-tes ayant rédigé pour la composition, seuls deux ont respecté les règles minimums de l'exercice.

Les candidats·tes au concours doivent avoir conscience qu'une préparation sérieuse et effective est nécessaire, tant du point de vue de la méthode des exercices des épreuves que des connaissances relatives aux thématiques du programme.

Rappel des règles de la composition

Une composition est un exercice de **réflexion** qui prend appui sur des **connaissances personnelles et sur les documents** proposés. Ceux-ci constituent une aide (« *Ajudant-vos amb els documents següents* ») pour traiter le sujet ; ils ne peuvent en aucun cas être la seule base de l'exercice qui n'est pas un commentaire de documents.

La réflexion écrite d'une composition consiste à répondre à une **problématique** contenue dans le sujet : « *mostreu el paper de la llengua catalana en les relacions entre la societat i les institucions dels Països Catalans, a cavall dels segles 20 i 21* ». Cette problématique doit être dégagée et énoncée explicitement par les candidats·tes ; il s'agit de la première étape. Répondre à la problématique équivaut à faire une démonstration pour répondre aux questions que posent celle-ci, suivant un **raisonnement cohérent et ordonné**. La composition nécessite de suivre un **plan** préalablement défini par les candidats·tes. Tout plan comporte une introduction, plusieurs parties centrales de développement et une conclusion. Les paragraphes distinguent les différents temps de la réflexion ; ils s'enchainent au moyen de phrases de transition.

De plus il est quelque peu surprenant d'avoir à rappeler que des copies de concours de ce niveau, se doivent d'être propres, clairement rédigées et ne pas comporter de ratures. Il est évidemment attendu que les candidat·tes rédigent leurs réponses dans une langue correcte, sans erreurs syntaxique ni orthographique. Faut-il rappeler aussi que les candidats·tes au CAPES de catalan sont des futurs enseignants·tes de langue ? La composition est une épreuve qui exige des compétences de rédaction ; sont donc à proscrire les abréviations, les énumérations sous forme de liste (tirets...) et autres formulations impropres d'un travail complet et achevé. Deux copies ne comportent aucune rature. Le niveau de langue de plusieurs candidats·tes est insuffisant (et les erreurs d'orthographe trop nombreuses) pour un concours de cette nature. Une copie mérite une mention particulière : la langue dans laquelle elle a été rédigée n'a pas pu être identifiée et moins encore déchiffrée...

Une des difficultés de l'exercice de la composition est la **maitrise du temps**. Pour cela même, il est déterminant de s'appliquer à gérer au mieux, le plus rigoureusement et efficacement possible le temps dont on dispose pour accomplir l'exercice. D'autant que la difficulté est augmentée dans le CAPES de catalan qui impose d'effectuer une composition

en un temps très court – environ 3 heures, les 2 heures restantes étant consacrées à la traduction – alors que les concours de langue prévoient de disposer de presque le double de temps pour chaque épreuve. Le CAPES de catalan implique donc une gestion encore plus stricte du temps imparti pour les épreuves écrites de composition et traduction. Au-delà de cet écueil, le jury a eu l'impression que la plupart des candidats·tes avaient couché sur le papier ce qui leur était passé par la tête à un moment donné, sans aucune réflexion ni hiérarchisation d'aucune sorte. Le concours de professorat de catalan n'est pas un café du commerce où tout un chacun peut venir étaler ses digressions et conjectures, dans un style qui relève plus de la conversation informelle que d'un exercice écrit de concours.

Compréhension du sujet

On ne saurait trop recommander aux candidats de ne pas négliger la phase préalable à toute réponse à l'épreuve : la lecture attentive du sujet, base de sa compréhension et de la réflexion qui doit conduire à une réponse appropriée. Les éléments composant la problématique étaient ici : le **rôle** de la langue (« el paper de la llengua catalana », objet de la réflexion, aspect dynamique et problématisant de la question) entre **la société** et **les institutions** (« en les relacions entre la societat i les institucions », les deux domaines protagonistes de l'analyse), au tournant des 20^{ème} et 21^{ème} siècles (« a cavall dels segles 20 i 21 », limites temporelles), dans les Pays Catalans (« [institucions] dels Països Catalans », cadre spatial).

De même qu'il est indispensable de comprendre le sujet, on ne peut faire l'économie de la lecture et de **l'application rigoureuse de la consigne**. Ainsi était-il bien spécifié que les candidats·tes avaient à traiter des [institucions] « dels Països Catalans ». L'article défini signifie donc la prise en compte de l'ensemble du territoire catalanophone, et non comme de trop nombreux candidats·tes ont voulu l'entendre, de quelques uns des Pays Catalans, en ne traitant que des territoires mentionnés dans les documents, Catalogne Sud, Pays Valencien et Andorre.

Évaluation des copies

La **majorité des travaux des candidats** n'a pas apporté de réponses satisfaisante à un traitement complet et rigoureux de la problématique. Les notes de la majorité des copies reflètent le niveau insuffisant des travaux soumis aux correcteurs (manque de connaissances, et/ou manque d'organisation dans la réponse, et/ou manque de soin à la rédaction, et/ou manque de réflexion, et/ou analyses et commentaires hors du cadre

problématique proposé). Les notes vont de 0 à 7 pour six des copies ; deux seulement obtiennent la moyenne : 11 et 13. Il est attendu de futures personnes enseignantes en secondaire qu'elles comprennent et respectent le sujet proposé et qu'elles y répondent avec la plus grande clarté et rigueur. Outre le travail personnel, il ne saurait être trop recommandé aux candidats de suivre une **préparation du concours**, préparation qui est de nature à apporter les outils méthodologiques minimum afin de répondre de la manière la plus satisfaisante possible aux exigences et aux critères de l'exercice du concours.

D'une manière générale les candidats·tes n'ont pas à s'adresser directement au jury dans une espèce de tentative de dialogue direct ou d'établissement d'une connivence aussi déplacée qu'impropre à l'exercice et au concours. De même qu'il est fortement recommandé aux candidats·tes de s'abstenir dans leur rédaction de formules qui dénotent opinions, avis personnels et manifestations d'adhésion ou de désaccord avec les éléments de la dissertation.

Si l'esprit de synthèse est indispensable à l'exercice (ainsi qu'au futur enseignant), il en va de même des connaissances. Or, il est à déplorer que, dans nombre de copies, les candidats se soient appuyés quasi exclusivement sur leurs connaissances personnelles ou ont simplement résumé ou paraphrasé les seuls documents d'accompagnement. Et encore en énonçant des généralités sans aucune précision (« *problema a Catalunya Nord* », « *falta de reconeixement de la llengua a la Franja i al Carxe* »). Une vision globale du sujet a alors fait défaut, les candidats traitant de façon partielle le thème proposé. L'épreuve de composition exige aussi bien la prise en compte des documents soumis aux candidats que l'apport de connaissances complémentaires qui viennent étayer, préciser, augmenter les références fournies dans le sujet.

Deux copies se détachent du lot, au moins par le respect de la méthode de la composition, même si leur niveau de réflexion est indigent et les rédacteurs·trices s'en tiennent à un commentaire descriptif et scolaire de la thématique. Au moins ont-ils pris en considération l'ensemble de l'aire catalanophone et tenté de structurer leur rédaction. Ce sont les deux seuls qui ont fait référence à la bibliographie (Planes, Valls, Becat...). Une des copies décrit assez précisément la situation linguistique et tient compte de la globalité des Pays Catalans, même si la réflexion de l'interaction de la langue entre société et institutions n'est pas abordée.

Les éléments utilisés dans la composition doivent s'appuyer sur des extraits des **documents ou sur des faits référencés** (importance de la **bibliographie** indicative du programme du CAPES) et ne pas se limiter à des assertions et à des opinions partisans ou du moins à des affirmations bien peu rigoureuses. Un·e candidat·e a mentionné « *les*

Acadèmies [sic] de les llengües (tant la catalana com la valenciana) [sic] » ; une énonciation éloignée de la réalité – l’organisme unique compétent en matière de normative pour l’ensemble des Pays Catalans est la Secció Filològica de l’Institut d’Estudis Catalans qui joue le rôle d’académie ; l’Acadèmia Valenciana de la Llengua n’est pas à placer au même niveau, il est même un organisme local parfois contesté et objet d’instrumentalisation politiques et politiciennes. Cette présentation – ou perception – biaisée illustre la méconnaissance inexcusable (et préoccupante) pour des candidats·tes à l’enseignement du catalan.

Par ailleurs, un seul travail a mentionné le cas de la Catalogne Nord ; un comble pour des candidats·tes à l’enseignement du catalan précisément en Catalogne Nord. De même qu’une seule copie a fait référence à une notion aussi essentielle que l’autoodi pour traiter de question qui ont trait à la sociolinguistique.

Axes de réponses

La problématique (« *quin paper juga la llengua en les relacions entre la societat i les institucions ?* ») impliquait de définir au préalable ce qu’il est entendu par ‘Pays Catalans’ (ensemble territorial vertébré par une langue commune, ainsi que par des caractères culturels et historiques analogues), ainsi que de fixer le cadre et les éléments de la discussion : l’état de la langue (statut, situation sociolinguistique), les institutions (administrations et organismes des Pays Catalans et/ou extérieurs), la société (structures associatives, organisations de la société civile...). La problématique pouvait être abordée sous l’angle de trois dynamiques : un rôle intégrateur et facilitateur de cohésion (projet de pays, dynamique nationale), un rôle disjonctif ou prétexte à confrontation (opposition politique, contestation), un facteur ordinaire de lien et de question sociétale assumés par les différents acteurs des Pays Catalans. Il convenait d’éviter de traiter les 8 régions des Pays Catalans les unes après les autres afin d’éviter les répétitions et de prioriser une réflexion globale.

La réponse au sujet devait penser à inclure la diversité de situations des différents territoires des Pays Catalans, aussi bien quant à l’état de la langue et à sa représentation (les Valenciens ne perçoivent pas la langue comme les habitants de la Franja d’Aragó, comme les Andorrans ou comme les Catalans du nord), que quant aux politiques linguistiques institutionnelles (la Generalitat de Catalogne ne traite pas de la même manière le catalan que le Conseil départemental à Perpignan, que le Govern Balear, ou encore que le Gouvernement espagnol). Les différences entre régions des Pays Catalans peuvent se

baser sur une conscience linguistique et identitaire de la société plus ou moins avancée, sur une minorisation variable du catalan ou sur des majorités et des partis politiques plus ou moins sensibles ou hostiles à la normalisation de la langue. Par ailleurs les exemples pouvaient être pris à des moments différents des relations évolutives entre société et institutions selon les périodes et les majorités politiques, entre la fin du 20^{ème} siècle et aujourd'hui.

La réflexion passait par étudier les conséquences du rôle de la langue sur les interactions entre société (civile) et institutions, la langue pouvant être un instrument, une question instrumentalisée, au-delà de telle ou telle mesure décrétée ou mise en œuvre par telle ou telle administration, ou de manière concomitante avec celles-ci. Les revendications ou initiatives de la société civile pouvaient être pris en exemple comme autant de moyens de soutenir les institutions, de les inciter à aller plus loin dans leurs politiques identitaire ou d'émancipation nationale, ou au contraire à s'opposer à leurs décisions (les relais de TV3 installés par Acció Cultural del País Valencià ou par la Plataforma per la Llengua et le Casal del Conflent à Prada, les manifestations des enseignants à Mallorca contre le démantèlement de l'enseignement en catalan par le Goven Balear du PP, actions d'associations de défense de la langue catalane contre la réglementation restrictive de l'État espagnol en matière d'emploi du catalan...). Les institutions de leur côté peuvent tendre à utiliser la langue pour freiner les revendications sociales. La langue a toujours joué dans les Pays Catalans un rôle important de vecteur d'activisme et de mobilisation. Elle est en fin de compte un caractère propre des Pays Catalans, que la société civile – organisations ou simples citoyens – aussi bien que les institutions ont intégré dans leurs modes de fonctionnement et leurs interactions ordinaires.

Analyse synthétique des documents

Les éléments extraits des documents d'aide à la composition sont à inclure dans les éléments de réponse à la problématique, sans que cela soit nécessairement de manière exhaustive.

Le document n°1, « Llenua i cultura : el camp de batalla », « L'autonomia en els temps de la globalització », *Història política, societat i cultura dels Països Catalans*, J.B. Culla (1999), évoquait la notion de langue comme thermomètre de la reconstruction nationale, aussi bien dans la perspective des espoirs formulés par la société à la fin de l'époque franquiste, qu'en terme d'objectifs effectivement atteints. Trois dynamiques sont cités en ce qui concerne la question linguistique : les mesures législatives et

gouvernementales (loi de normalisation de 1983 en particulier), l'avertissement par les linguistes de la situation d'urgence à soutenir une langue menacée, et les réactions hostiles des défenseurs de l'hégémonie de l'espagnol en Espagne. La société tend à percevoir les progrès en matière de normalisation du catalan comme étant toujours trop modestes, alors que médias et institutions espagnoles s'inquiètent du progrès du catalan. En Catalogne Sud, la politique d'immersion linguistique généralisée est acceptée et assumée de manière très largement majoritaire par la société ; la 'guerre de la langue' dépeinte par les secteurs hostiles au catalan relève davantage de la manipulation informative

Le document n°2, « Un Estat sense nació », *Andorra entre l'anacronisme i la modernitat. Un Estat singular enmig d'un món global*, Àlvar Valls (2009), ancre sa réflexion sur le statut du catalan en Andorre, seule langue officielle et qui contribue à la définition de l'identité du pays. Le catalan est à travers la Principauté d'Andorre une langue d'État, une langue qui n'y est pas minoritaire, qui est la langue de prestige et du pouvoir. Cette situation est cependant remise en cause par les changements démographiques qui affectent le pays : en 2007 l'utilisation du catalan dans la société devient minoritaire (29%) derrière l'espagnol. En 2000, l'État – el Govern – fait passer la *Lei d'ordenació de la llengua* sans que cela ne réponde à une demande majoritaire de la société civile (obligation par exemple du catalan dans les commerces). En revanche l'Escola Andorrana est créée à l'initiative des familles qui font pression pour proposer une scolarisation en catalan des élèves de la Principauté.

Le document n°3, « Trencar per mantenir l'hegemonia del castellà. Secessionisme lingüístic i identitat valenciana », *Nació i identitats. Pensar el País Valencià*, Vicent Flor (2013), estime que les deux tiers de la société valencienne seraient d'accord pour dire que le catalan et le valencien sont deux langues différentes, et qu'en cela ce point de vue dépasse de loin la position 'sécessionniste' du PP hostile au catalan. Cependant, dans le même temps, la totalité des institutions scolaires et universitaires ont toujours pleinement assumé l'unité de la langue catalane. Cette représentation sociale a influencé la position du PS en matière de politique linguistique, parti qui a contribué à alimenter l'ambiguïté et la confusion quant à la définition de la langue, ce qui a joué en faveur du régionalisme sécessionniste droitier. Dans la société valencienne il y a corrélation entre sécessionnisme linguistique et emploi de la langue : ceux qui s'expriment en catalan (valencien) sont aussi ceux qui sont moins sensibles aux thèses sécessionnistes, et à l'inverse les partisans de deux langues distinctes s'expriment majoritairement en espagnol. Trois acteurs tendent à favoriser et à banaliser le sécessionnisme : la famille, la Generalitat Valenciana (gouvernement et institutions autonomes) et médias.

1.2 Traduction et réflexion sur la langue

Les textes proposés à la traduction de la session 2020 de l'épreuve d'admissibilité du CAPES de catalan sont des productions de **littérature contemporaine**, tant pour le document en catalan que celui en français. Les deux extraits sont plus longs quant au nombre de mots (374 pour le texte catalan et 334 pour le texte français) que lors des sessions précédentes (textes autour de 250-300 mots) mais leurs difficultés sont nettement à la portée de ce qu'un jury est en droit d'attendre à un tel niveau de concours.

La seule vraie difficulté aura été la **gestion du temps** des épreuves dans un concours où elles ont lieu en une seule session de 5 heures (traductions + questions + dissertation) : les candidats n'ayant pas une discipline et une rigueur de travail en situation de concours ou même d'examen ont peu de chance de réussir l'ensemble des exercices demandés. Les correcteurs tiennent d'ailleurs à signaler que le changement pour deux épreuves distinctes, une pour la dissertation et une pour la traduction (et les questions de langue) serait hautement bienvenu.

L'extrait d'**Anna Punsoda**, tiré de son ouvrage de 2018, *Els llits dels altres*, narre le début d'une relation amoureuse dans une langue actuelle, mêlant un vocabulaire « jeune » avec des tournures de phrases amenant à la rupture de construction, proches de la narration de souvenirs directement issue de l'oral. Cela dit, aucune véritable difficulté idiomatique.

Le texte de **Philippe Delerm**, extrait du fameux *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules*, paru en 1997, est le fruit d'une narration nostalgique qui convoque parfois également une oralité afin d'en appeler à la complicité du lecteur. À nouveau, peu de réelles difficultés de traduction, aussi bien d'un point de vue lexical que morphosyntaxique.

La correction a fait apparaître un **niveau insuffisant** dans la plupart des copies, pour la version et pour le thème. Deux seulement parviennent un peu à tirer leur épingle du jeu alors que le reste n'est pas du tout à la hauteur des attentes qu'un jury peut espérer à ce niveau de formation. Il est extrêmement regrettable pour ne pas dire surprenant voire intolérable que des candidats n'ayant visiblement pas conscience des travaux qui les attendent puissent prétendre à une quelconque possibilité dans ce contexte. Et il n'y a pas lieu ici de mettre en avant la question du temps ou du nombre de mots à traduire.

On pourra toujours objecter que la session 2020 a été ouverte plus tardivement que les années précédentes, mais les formations universitaires avaient été ouvertes normalement de manière à préparer les candidats au concours. Le défaut de connaissances en langues catalane ou française est évident et de ce fait rédhitoire chez de nombreux candidats. Sans parler des réponses aux questions de réflexion sur la langue qui sont dans l'immense majorité des cas complètement marginalisées par des candidats qui n'ont assurément pas

de compétence acquise en la matière. Au-delà de cette dernière remarque, sur huit copies, une n'a pas rendu de thème, une seconde n'a fait que la moitié de la version ; à l'inverse seules trois copies répondent à l'ensemble des questions avec plus ou moins de succès. Une copie enfin n'a fait ni les traductions ni les questions selon les règles de l'exercice.

Remarques générales

Il est habituel de rappeler qu'il est toujours vivement conseillé aux candidats de gérer le temps de la lecture en début de travail et surtout de se relire en fin d'épreuve. On lit constamment des fautes de syntaxe ou d'orthographe de base en catalan et en français, qui sont délétères pour un concours du CAPES. Les correcteurs se sont montrés intraitables quant à certaines fautes qui sont les bases de la langue, des bases qui doivent impérativement et totalement être dominées par de futurs enseignants de catalan : l'usage de l'accentuation tonique graphique, des accents diacritiques, du *punt volat* (point médian), l'utilisation des temps sont quelques exemples de ces fondements philologiques qu'il faut absolument connaître pour opter à ce concours.

Hormis de temps en temps la méconnaissance d'une traduction au plus près du sens, qui peut être pardonnée, on a pu noter tout de même une volonté de chercher la périphrase explicative pour parvenir à un sens. Une copie a toutefois produit une traduction trop interprétative et partant trop éloignée de l'écrit, qui a donné la sensation que le candidat comprenait le texte mais ne savait *in fine* le traduire.

Remarques particulières

Traduction du texte français en catalan (Delerm)

À titre d'exemple, nous évoquons quelques erreurs marquantes.

On note des erreurs graves sur la conjugaison et son accentuation (*podriem*, *seríes*, etc.), le vocabulaire (*mentjar*, *bojeria* – dans plusieurs copies –, *fol·lia*, *oyerta*, *conseqüència*, *arriya*, etc.) et son accentuation (*en que*, *son*, etc.).

Tout aussi regrettable est l'usage aberrant de l'accent graphique. On recense aussi les habituels hispanismes (*desde*, *cambiat*, *empuixar*, *el equilibri*, etc.) et des problèmes sur quelques élisions (*desde el*, *el equilibri*, etc.).

On compte avec récurrence, d'année en année, dans les constructions comparatives l'erreur de confusion sur l'emploi de *tant* (employé de manière absolue ou adjectivé) et de *tan* (toujours suivie d'un adjectif, d'un adverbe ou d'une locution adverbiale).

Une possible méconnaissance de l'usage des temps comme expliqué plus haut ou une simple incapacité à juger de leur emploi peut avoir conduit leur utilisation erronée. Un *imperfet* mis pour un *condicional*.

Nous tenons à rappeler que les **dialectalismes** ont évidemment été admis, quelle que soit leur origine géographique.

Traduction du texte catalan en français (Punsoda)

Nous constatons assez souvent un manque criant de connaissance du français, qui est pourtant totalement indispensable dans ce concours de recrutement. Les exemples sont ici plus nombreux et à tout niveau : « une conversation exigeant_t », « la basse probabilité » pour la faible probabilité, « la nuit que », sans vouloir trop ironiser sur « cet exprimer maladroit », mais aussi « ou je grand_i » au lieu de 'où j'ai grandi', « Parlait et brillait » (sans pronom personnel), « il faisait quatre mois », « prattiquait » pour 'pratiquaient'. On peut même trouver des contresens fâcheux « seringues » pour *punxades*. « casser » pour *encaixar*,

Il en est de même pour la conjugaison, les accords de verbe ou l'emploi des auxiliaires : « où j'avait_t reussit_t », « j'essayait_t », « après avoir finit_t », « où je suis grandit_t ».

On recense aussi quelques erreurs concernant directement l'orthographe du lexique (« quelques fois », « mozaïques »).

Nous attirons très souvent l'attention des lecteurs et des futurs candidats sur le fait que ces exemples, dans l'ensemble des textes, ne valent que pour ce qu'ils sont : ils ne sont soulignés ici que pour montrer le type de fautes que l'on trouve dans les copies mais qui en même temps représentent des incorrections impardonnables dans un tel concours.

Questions de réflexion

Les candidats n'accordent pas assez de temps de réflexion à cet exercice alors même que ladite « réflexion » est signifiée dans le titre de l'exercice. Il peut s'agir de manque de temps, du fait de la mauvaise gestion encore un fois soulignée ici mais il semble de plus en plus que ce soit plutôt par manque de connaissance grammaticale et lexicale. Ils perdent donc, stratégiquement et maladroitement, de précieux points sur l'ensemble de l'épreuve, nous n'aurons de cesse de le répéter. Et ce, d'autant que les nombreuses sessions permettent aujourd'hui aux candidats de se rendre compte du type de question qu'il peut avoir été demandé. De ce fait, il est extrêmement fâcheux qu'une seule copie ait obtenu la moyenne des points sur l'exercice.

Réflexion sur la langue

« Quelle est l'intention stylistique des phrases nominales dans les deux textes ? Quelle est la différence entre celles du texte en catalan et celles du texte en français ? »

Il fallait ici définir une phrase nominale (tout simplement sans verbe !), recenser lesdites phrases et juger de leur utilisation dans le style des deux auteurs (suspension de rythme, mise en avant de la pensée, etc.).

Un·e candidat·e a fait une explication totalement hors-sujet en faisant une pseudo-analyse du texte sans aucun rapport avec la question posée. Deux candidats·tes ne savent pas ce qu'est une phrase nominale, sans compter que trois autres ne rédigent pas de réponse.

« Etudiez l'usage du *subjuntiu* dans le texte en catalan. »

Il s'agissait ici de travailler sur le *subjuntiu* en tant que mode en catalan. Il fallait commencer par les relever dans le texte de Punsoda et les classer selon leur emploi, mettre en évidence le caractère relatif, l'usage dans les phrases impératives ou même dans l'expression '*mal em pesí*'.

Quatre candidats laissent la question en blanc.

Propositions de traduction

Les correcteurs ont, pour chaque texte, proposé diverses possibilités de traduction pour bon nombre d'éléments de phrases. Il ne s'agit pas là de LA traduction mais d'une trame, d'une suggestion pouvant toujours être améliorée.

Thème

On pourrait presque manger dehors. C'est le « presque » qui compte, et le conditionnel. Sur le coup, ça semble une folie. On est juste au début de mars, la semaine n'a été que pluie, vent et giboulées. Et puis voilà. Depuis le matin, le soleil est venu avec une intensité mate, une force tranquille. Le repas de midi est prêt, la table mise. Mais même à l'intérieur, tout a changé. La fenêtre entrouverte,	Gairebé podríem menjar fora. És el "gairebé" que compta i el condicional. En el/aquell moment, semblava una bogeria. Estem / Sem / Som just a principis / començament de març, la setmana només ha estat pluja, vent i aigües / rufagues. I de cop i volta / I tot d'una / I llavors. Des del matí, el sol ha sortit amb una intensitat mat / apagada, una força tranquil·la. El dinar està / és a
--	---

<p>la rumeur du dehors, quelque chose de léger qui flotte.</p> <p>« On pourrait presque manger dehors. » La phrase vient toujours au même instant. Juste avant de passer à table, quand il semble qu'il est trop tard pour bousculer le temps, quand les crudités sont déjà posées sur la nappe. Trop tard ? L'avenir sera ce que vous en ferez. La folie vous poussera peut-être à vous précipiter dehors, à passer un coup de chiffon fiévreux sur la table de jardin, à proposer des pull-overs, à canaliser l'aide que chacun déploie avec un enjouement maladroït, des déplacements contradictoires. Ou bien vous vous résignerez à déjeuner au chaud – les chaises sont trop mouillées, l'herbe si haute...</p> <p>Mais peu importe. Ce qui compte, c'est le moment de la petite phrase. On pourrait presque... C'est bon, la vie au conditionnel, comme autrefois, dans les jeux enfantins : « On aurait dit que tu serais... » Une vie inventée, qui prend à contre-pied les certitudes. Une vie presque : à portée de la main, cette fraîcheur. Une fantaisie modeste, vouée à la dégustation transposée des rites domestiques. Un petit vent de folie sage qui change tout sans rien changer...</p> <p>Parfois on dit : « On aurait presque pu... » Là, c'est la phrase triste des adultes qui n'ont gardé en équilibre sur la boîte de Pandore que la nostalgie. Mais il y a des jours où l'on cueille le jour au moment flottant des possibles, au moment fragile d'une hésitation honnête, sans orienter à l'avance le fléau de la balance. Il y a des jours où l'on pourrait presque.</p>	<p>punt, la taula parada / posada. Però fins i tot a dins tot ha canviat. La finestra entreoberta / mig oberta, la remor / fressa / el soroll de fora, alguna cosa lleugera / un quelcom (de) lleuger que flota.</p> <p>“Gairebé podríem menjar fora”. La frase / L'expressió sempre arriba al mateix moment / instant. Just abans d'anar a taula / a menjar, quan sembla que (ja) és massa tard per canviar / capgirar el temps, quan les verdures crues / amanides ja estan (col·locades / instal·lades) a les estovalles. (Serà) Massa tard ? El futur serà el que en feu. Potser la bogeria us empenyerà a sortir a corre-cuita, a passar un drap / fregall / fregador febril a la taula del jardí, a oferir / proposar uns jerseis, a canalitzar l'ajuda que cadascú desplega amb un plaer / delit / goig maldestre > jugarer i uns moviments contradictoris. O bé us resignareu / conformareu a / amb l'esmorzar abrigat / calent –les cadires són massa mullades, l'herba tan alta ...</p> <p>Però tant se val. El que importa / compta és el temps / moment de / d'aquella petita frase. Gairebé podríem ... És bona la vida amb condicional, com abans / en el passat, en els jocs infantils: “Diríem / diem que series...” Una vida inventada, que fa el contrari / que agafa la direcció contrària amb / a les certeses / evidències. Una vida gairebé: al vostre abast, aquella frescor. Una fantasia modesta, dedicada al tast transposat de ritus domèstics. Un petit vent de sàvia bogeria que ho canvia tot sense canviar res ...</p> <p>De vegades diem: “Gairebé hauríem / haguéssim pogut ...” Aquí / Això és la trista frase dels adults que no han mantingut / conservat amb equilibri a la caixa de Pandora sinó la nostàlgia. Però hi ha dies que collim el dia en el moment flotant de les possibilitats / dels possibles, en el moment fràgil de l'honesta vacil·lació / hesitació, sense dirigir / orientar per endavant / a la bestreta l'agulla de la balança. Hi ha dies que gairebé podríem.</p>
---	---

Version

<p>L'efecte que ens produeix la intel·ligència quan no hi estem acostumats, suposo que això podria explicar què va significar per mi de conèixer-lo. Quan parlava amb el Lluís se m'enfilava el cervell, i tot el que havia après fins aleshores, que eren moltes coses, ara veig que moltes més que ell, va anar agafant sentit i encaixant en una mena de sistema.</p>	<p>L'effet que produit sur nous l'intelligence lorsque nous n'y sommes pas habitués, je suppose / je pense que cela / ça pourrait expliquer ce qu'a signifié / ce que cela signifie pour moi de le connaître / rencontrer. Quand je parlais avec Lluís, mon cerveau s'emballait / s'élevait et tout ce que j'avais appris jusque-là, qui n'était pas rien, (et) je me rends compte d'ailleurs / maintenant que c'était même beaucoup plus que lui, se mit à prendre sens et</p>
--	---

<p>Parlava i brillava. Era agut. Molt cultivat. Tenia una conversa exigent. De tant en tant deixava anar un sarcasme sobre el meu aspecte poc elegant, o sobre la masia de cabres on vaig créixer, i a mi em feia mal, però no vaig dir-li mai res. El Lluís va ser la primera persona a qui vaig voler demostrar alguna cosa i una mica, mal em pesi, crec que sempre aspirem a ser com ens voldria la primera persona de qui ens enlluernem.</p> <p>Que als trenta anys encara visqués amb els seus pares no em sorprenia gens. Que després d'acabar arquitectura hagués decidit que volia ser intèrpret, tampoc. Que sense tenir feina no li hagués vist dues mudes iguals, tampoc. La seguretat amb què vivia servia com a explicació per les coses més estranyes.</p> <p>La nit que em vaig quedar a dormir al seu pis ja anava tard. Feia quatre mesos que érem parella i encara no ens havíem allitat, en part perquè no teníem lloc on anar i en part perquè a mi m'anava molt bé que no el tinguéssim. Hi havia les punxades. I a més tot allò dels xiclets i del fred al cul de les rajoles, que només de lligar-ho amb la meua vida adulta se m'aturava el cervell. Un curtcircuit, una paràlisi del cap, aquell tartamudeig. Tot podia pensar-se, excepte allò, fos el que fos, que havia de quedar fora de mi, i més aleshores, que ja havia aconseguit arribar a la universitat i a Barcelona.</p> <p>La història amb el Lluís era a la meua oportunitat per avançar, però tenia tanta por de fer el ridícul que evitava l'hora de quedar-me a davant o a sota seu sense roba. Ho vaig allargar fins un dia que vam anar al pis dels seus pares, que era fosc i carregat de quadres de llimones i de gent practicant oficis extingits.</p>	<p>forme dans une sorte de système / logique.</p> <p>Il parlait et il brillait. Il était subtil / fin / percutant. Très cultivé. Il avait une conversation exigeante. De temps en temps / Parfois, il laissait échapper un sarcasme à propos de mon apparence / sur mon aspect peu élégante / élégant ou sur la ferme / le mas / l'exploitation (caprine) où j'ai grandi, et ça me faisait mal, mais je ne lui en ai jamais rien dit. Lluís était la première personne à qui j'ai voulu / je voulais prouver / démontrer quelque chose et, peu importe / ça ne me dérange pas, je crois que nous aspirons toujours un peu à être comme nous voudrait la première personne qui nous éblouit.</p> <p>Qu'à trente ans il (vétût) vive encore chez ses parents ne me surprenait pas du tout. Qu'après avoir terminé ses études d'architecture, il (eût) ait décidé qu'il voulait être interprète, non plus. Que sans travail je ne lui (eusse) aie vu deux slips / sous-vêtements identiques, non plus. L'assurance avec laquelle il vivait expliquait les choses les plus étranges.</p> <p>La nuit où je suis resté dormir dans / à son appartement, il était déjà arrivé en retard. Nous étions en couple / sortions depuis quatre mois et n'avions pas encore dormi / couché ensemble, en partie / d'une part parce que nous n'avions nulle part / pas d'endroit où aller et en partie / d'autre part parce que ça m'allait bien / me convenait de ne pas en avoir. Il y avait les maux de tête / migraines. Et en plus, tous ces chewing-gums et le froid aux fesses sur les carreaux, rien que de penser / de le relier à ma vie d'adulte me paralysait /me bloquait / me prenait la tête / le cerveau. Un court-circuit, une paralysie de la tête, ce bégaiement. Je pouvais tout penser / imaginer, mais pas ça, quoi qu'il en (fût) soit, qui devait rester à l'écart / que je devais mettre de côté, et plus encore à ce moment-là, puisque j'avais réussi à arriver jusqu'à l'université et à Barcelone.</p> <p>L'histoire avec Lluís était pour moi l'occasion d'aller de l'avant, mais j'avais tellement peur d'être ridicule que je reculais l'heure de me retrouver nue devant (lui) ou sous lui. Je (l)'ai prolongé (cette situation) jusqu'au jour où nous sommes allés à l'appartement de ses parents, (qui était) sombre et chargé / plein de tableaux de citrons et de personnes / gens qui exerçaient / exerçant des métiers disparus.</p>
--	--

2. Épreuve écrite : option

Option Anglais : aucun·e candidat·e n'a composé dans cette option cette année.

Option Histoire-géographie : aucun·e candidat·e n'a composé dans cette option.

Option Français : aucun·e candidat·e n'a composé dans cette option cette année.

Option Espagnol : sept candidats·tes ont composé dans cette option cette année.

Option Espagnol : compte-rendu

La composition d'espagnol était proposée à partir de 3 documents (cf. sujet en annexe page 42 : « *En español, destaque una problemática que le permita organizar una reflexión a partir de estos tres documentos, en relación con el eje: "La creación et le rapport aux arts"»*). L'épreuve avait une durée de 5 heures.

Les candidats·tes qui ne s'étaient visiblement pas préparés à cette épreuve, n'ont pas non plus exploité le temps qui leur était imparti pour produire une réponse satisfaisante. Ils ou elles n'ont pas suivi les étapes et la méthodologie basiques de l'exercice : faire un brouillon, ordonner ses idées, approfondir le sujet... La consigne spécifiait pourtant explicitement les attendus : « *destaque una problemática* », « *organizar una reflexión* »... La majorité des candidats·tes n'a pas rédigé plus de 4 pages.

Aucun·e n'a démontré savoir extraire une problématique, ni y répondre... Il n'y a aucune référence littéraire, aucune mise en relation avec d'autres littératures (catalane, française...) pourtant suggérées par le troisième document. Les différentes compositions n'ont pas de développement logique, pas de plan solide ni de réflexion aboutie. Il n'y a aucune allusion ni référence à l'axe qui doit être traité selon le sujet (axe de 2^{nde} « La création et le rapport aux arts »). Il n'y a pas non plus d'analyse des trois supports. De la même façon les candidats·tes n'ont pas mis en relation dans leur rédaction les trois documents proposés comme base de l'exercice. Ils n'ont présenté qu'une mauvaise paraphrase, accompagnée de platitudes triviales.

La langue utilisée est pauvre et comporte des fautes difficilement compréhensibles pour des candidats·tes à l'enseignement.

Pour les éléments de correction du sujet et les conseils pour le traitement de la composition, nous renvoyons au rapport du CAPES d'espagnol 2020.